

Écran, écran dis-moi qui est la plus belle

Blanche-Neige qui était la plus belle du royaume ne se fiait pourtant pas aux réseaux sociaux pour se comparer à la norme et se laisser tenter par une peau blanche, des lèvres rouges et des cheveux noirs comme l'ébène. Elle ne devait sûrement pas subir la pression que nous vivons aujourd'hui lorsque nous sentons l'urgence de nous conformer à ce qui est tendance pour être beau. Les plateformes médiatiques nous nourrissent malheureusement de standards de beauté irréalistes et d'une perception utopique de la jeunesse éternelle. C'est un enjeu majeur pour les jeunes que nous sommes.

Il suffit de faire défiler du bout des doigts les publications proposées par les algorithmes sur nos réseaux sociaux, pour que la beauté artificielle s'infilte dans notre esprit et finisse par nous faire succomber à la tentation d'une nouvelle coiffure, d'une nouvelle garde aux robes à la mode ou d'un rouge à lèvres magenta scintillant qui accentue le botox tout fraîchement injecté qui empoisonne lentement notre organisme. Oublions les nez crochus et les verrues. La tendance est à la peau lisse et immaculée sans rides et sans imperfections. Seuls, derrière notre écran, nous développons des complexes à force de nous comparer à l'artificiel. L'envie nous pousse à passer au bistouri et à manipuler notre apparence. Ce contrôle abusif de l'image transforme notre capacité à valoriser les différences et à accepter que la beauté réside aussi dans toute la diversité de notre univers. Pourquoi l'humain est-il si manipulable et attiré par la perfection? La tentation dépasse la rationalité et les multinationales l'ont compris depuis longtemps. Croquer dans la pomme interdite rapporte des milliards de profits! C'est si facile de développer des obsessions. Il ne suffit que d'une pincée de peur du rejet, de deux cuillères de comparaisons à l'irréel et de 500 ml de jalousie

pour concocter la potion maléfique à consommer plusieurs fois par jour jusqu'à la détérioration complète de notre santé mentale.

Nombreux spécialistes, psychologues et chercheurs s'entendent pour dire que le danger est présent. La sorcière fait des ravages et les jeunes en sont les principales victimes. Le royaume souffre! Qu'attendons-nous pour transmettre l'information au crieur public? Rassemblons-nous et regardons-nous dans le miroir sans artifices. Arrêtons de nous cacher derrière des filtres aminçissants remplis de papillons et d'arc-en-ciel. La jalousie n'a jamais été positive pour l'humanité. Un changement radical doit s'opérer et la dépendance aux réseaux sociaux doit se guérir. Ce n'est pas un secret, il y a des pommes empoisonnées. Elles sont reluisantes, elles sont appétissantes, elles sont croquantes, mais à quel prix? Celui de notre vie? Sans équivoque, il faut refuser cette tentation! Le conte de fée doit cesser. Les jeunes en souffrent et leur estime personnelle se dégrade un peu plus chaque fois que la lumière de leur écran s'allume. Être la plus belle ne peut pas être le dénouement du conte!

J'accuse les chefs d'entreprises d'avoir été les ouvriers diaboliques de la création des médias sociaux, d'avoir ensuite défendu leur œuvre néfaste par les machinations les plus saugrenues et les plus coupables. J'accuse les gouvernements de s'être rendus complices d'une des plus grandes tristesses du siècle. J'accuse les parents de ne rien dire. Alors, c'est à nous, jeunesse, de nous défendre. Levons-nous et renversons la marmite! N'attendons pas que quelqu'un le fasse pour nous. Fermons ces écrans diaboliques au plus vite!

Elodie Bleyaert